

Le regard des autres

Documentation photographique de l'occupation allemande en France, 1940-1944



Commenté par Valentin Schneider

La collection inédite « Egon Pfende »

Volume 2 : Les débuts de l'Occupation, entre le Luxembourg et la Normandie (1940)



SCHNEIDER MEDIA



En haut à gauche : le chef de la compagnie Meyer-Speltzink, dans le rang d'un Oberleutnant, au travail (de bureau). Il porte l'insigne des officiers observateurs à bord d'avions de la Première Guerre mondiale. Le fait n'est pas bon.



En haut à droite : le portail du château est garni d'instructions à l'attention à la fois de la population et des soldats allemands (en haut à gauche un avis concernant la remise obligatoire aux autorités des émetteurs de radioamateurs, en bas à gauche une instruction concernant la réquisition des stocks de pneumatiques, à droite l'interdiction pour les soldats allemands de se procurer eux-mêmes des vivres et des moyens de transports sans autorisation de la Kommandantur compétente).



À droite : Werner et un autre Feldwebel de l'unité de construction de la Luftwaffe et un petit sénégalais tombé du ciel — les uns contre l'autre incapables de voler pour l'instant.



Dans les champs au nord du château de Meysenbourg, un groupe de soldats s'entraîne au tir à balles réelles avec un Maschinengewehr 88, sous l'œil attentif d'un instructeur.



L'instruction et les exercices faisaient partie du quotidien dans toutes les unités, même celles qui n'étaient pas directement engagées dans les opérations au front. Même une unité de construction devait pouvoir se défendre dans l'hypothèse d'une attaque surprise par l'ennemi. En outre, l'objectif de cette présence était de maintenir les hommes disponibles pour un éventuel transfert vers d'autres unités en cas de besoins en personnel.

On tire sur une cible amovible installée dans un fossé. Le paysage se prête parfaitement à ce type d'exercice. La présence dans la région de l'unité de construction de la Luftwaffe à laquelle appartient Egon Fleide suggère par un ou plusieurs projets d'aéroports.



En haut à gauche : l'adjudant de compagnie risqué, toujours muni de son carnet. En bas à gauche : deux soldats constatent la précision du tir tandis qu'un troisième inspecte ce qui semble être un périscope de fortune.



En haut et en bas : Fleide tire le portrait de trois camarades (Gefreite). L'homme au milieu porte l'insigne sportive du Reich ainsi qu'une aiguiette qui renseigne sur sa fonction d' aide de camp ou d'ordonnance au sein de la compagnie.



De La Ferrière-aux-Étangs
à Louvigny

Arrivée en Normandie

L'arrivée en Normandie de l'unité à laquelle appartient Egon Pfende se fait en plusieurs étapes. Le convoi séjourne d'abord à la Ferrière-aux-Étangs, près de Flers, avant de rejoindre Louvigny, à côté de Caen, où l'on s'installe de nouveau dans un château.

À droite : l'unité de Pfende marque un arrêt à la Ferrière-aux-Étangs, à dix kilomètres au sud-est de Flers. On reconnaît à l'arrière-plan les contours de l'église Notre-Dame. L'Opel Olympia est arrêtée au moyen d'une cale derrière une de ses roues arrière, pour préserver le frein à main.



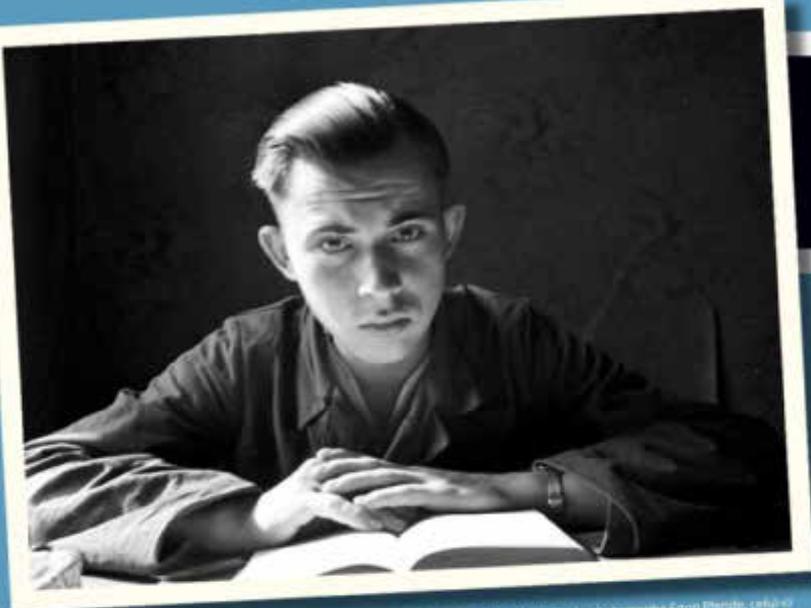


En haut : une combinaison BMW R 12 avec sidécar, sur la place de la mairie à Saint-Ambroise-Orie. Contrairement à la BMW R 75, le sidécar de la R 12 ne dispose pas de roue motrice. Au guidon, l'adjudant de compagnie ; dans le sidécar, Egon Plende, l'accompagné, et un pneu de rechange pour camion. À l'arrière plan, on reconnaît la chapelle de J. Flquet ».

En bas : le jeu d'échecs reste en 1940 une distraction universelle. À côté des divertissements offerts aux soldats par la Wehrmacht, tels que les projections de films, les concours sportifs, ou créatifs ou encore la distribution de journaux et de magazines, les hommes de troupe s'adonnent très souvent aux piqués simples seuls ou en petit groupe, comme l'écoute de la musique, la lecture de livres ou avec les jeux de société.



L'adjudant de compagnie Weiser avec deux chiens de race, l'un français, l'autre allemand. Impossible de ne pas soupçonner une arrière-pensée chez le photographe Egon Plende lors de la réalisation de ces clichés, où l'adjudant semble avoir une nette préférence pour le berger allemand. Par leur fidélité et leur enjouance, les animaux de compagnie rendaient aux soldats un peu de réconfort loin de leurs proches.



Portrait impressionnant d'un jeune soldat allemand de la Luftwaffe, daté de juin 1940. Comme le photographe Egon Pfende, celui-ci était affecté à une unité de construction qui opérait à l'arrière de la ligne de front.

La « collection Egon Pfende » en cinq volumes retrace dans une documentation photographique exceptionnelle l'itinéraire d'une unité de la Wehrmacht entre 1939 et 1943. La guerre à l'Ouest est présentée par les clichés de qualité réalisés par le jeune soldat Egon Pfende : de la « drôle de guerre » côté allemand dans les régions de l'Eifel et du Palatinat, à une longue occupation en Normandie dans les départements du Calvados et de la Manche, en passant par l'offensive contre la France en mai-juin 1940, des séjours au Luxembourg, à Douai, Versailles, Nîmes et dans les îles anglo-normandes.

L'accent de cette collection est porté moins sur les aspects militaires de la guerre que sur les nombreuses facettes de la vie quotidienne : cantonnements, transports, découvertes, occupation, relations avec la population civile, repas, travail. Un regard résolument neuf et authentique sur la guerre de 1939-1945, vue par un soldat qui l'a vécue et documentée.

Volume 2 : Les débuts de l'Occupation, entre le Luxembourg et la Normandie (1940)
128 pages, 231 photos inédites

Parmi les lieux montrés dans ce deuxième volume :

Au Luxembourg : Larochette, Meisenbourg, Esch-sur-Alzette, Angelsberg, Luxembourg (ville)

Entre les Ardennes et

la région parisienne : Pture, Sedan, Tanuay, Le Chesne, Vouziers, Béthémiville, Cernay-lès-Reims, Reims,

La Courneuve, Paris, Puteaux, Boulogne, Versailles

En Normandie : Nonancourt, La Ferrière-aux-Étangs, Fiers, Caen, Louvigny, Saint-André-sur-Orne

Né en Allemagne, Valentin Schneider est docteur en histoire contemporaine et docteur en sciences politiques et relations internationales. Il est spécialiste de la présence allemande en France pendant et après la Seconde Guerre mondiale.

SCHNEIDER MEDIA
www.schneider-media.eu



Prix : 19,90 €

En couverture : un Dornier Do 17 P-1 sur un aérodrome de campagne au Luxembourg, près de la commune d'Angeltberg, en juin 1940. L'unité de construction de la Luftwaffe à laquelle appartenait le photographe Egon Pfende était chargée de l'imménagement et de la maintenance des infrastructures de l'armée de l'air allemande pendant la bataille de France.

